



Rappel des faits



Genève, 13 novembre 2023, devant Uni Dufour avant la conférence de J-M Jancovici. Photo: C.Yvelin

Une brèche érode la détermination suisse de sortir du nucléaire: c'est l'inquiétude populaire, légitime et croissante face au réchauffement climatique et face à la peur de «manquer». Le sens critique est la première victime de cette peur, qui peut rendre les gens très crédules envers les promesses de technologies nucléaires miracles, garanties comme étant rapides, sûres et abordables. La venue de Jean Marc Jancovici à Genève pour donner sa conférence a été l'occasion de résumer nos réponses et de les distribuer largement au public venu l'écouter.

M. Jancovici est doué d'un talent oratoire exceptionnel. Tant mieux lorsqu'il porte son message sur la nécessaire décrémentation et équitable de nos multiples consommations, puisque cela permettra à la fois de gagner du sens et de faire reculer les pollutions. Mais attention, quand il plaide ensuite en faveur du nucléaire il ne recule pas devant les clichés même si cela veut dire estropier la réalité et profiter d'un public en soif de solutions techniques tombées du ciel qui nous sauveraient du réchauffement climatique et de la pénurie.

Conscients de la perte de culture générale au sujet de l'industrie nucléaire surtout chez les jeunes qui n'ont pas vécu Tchernobyl ou Fukushima, nous avons rédigé un tract intitulé «Rappel des faits», distribué en grand nombre aux centaines de personnes venues écouter le conférencier.

Des faits inconvenients

Le tract résume les raisons pour lesquelles le nucléaire ne sauvera pas le climat: Trop tard, trop dangereux, trop cher. Trop tard: la mise en fonction d'un nouveau réacteur

ne pourra pas se faire avant 2050, trop tard pour le climat. Trop dangereux: l'entretien indispensable des cuves de réacteurs et de leur contenu est rendu impossible par l'ampleur de la radioactivité présente; ces usines nucléaires datent des années 1970 et ont été construites pour 30 ans d'exploitation. Les prolongations successives constituent une expérience de gériatrie industrielle à haut risque. Trop cher: le nucléaire est une industrie étatique par excellence, les investisseurs privés et les assureurs ne s'y intéressent pas. Les coûts de gestion des déchets radioactifs reviendront aux générations suivantes qui n'en tireront aucun kWh contrairement à nous.

Ecoute, échanges

La venue de M. Jancovici dans le canton antinucléaire de Genève aura suscité cette rencontre inattendue entre notre mouvement et un public venu pour mieux



P2 Rhône Stop aux exceptions nucléaires ! Action transfrontalière au barrage du Seujet (GE).



P2 L'invité
Roger Nordmann
Un candidat antinucléaire pour le Conseil fédéral !



P3
Erica Hennequin
Portrait d'une jurassienne engagée, ancienne présidente de l'association.



P4 La filière thorium fait des promesses
Retour sur la discussion à la radio, les promesses pour transmuter les déchets sont-elles intéressantes ?

Philippe de Rougemont



Découvrir le tract distribué au public.

«Conseil fédéral: Appliquez sans attendre la loi acceptée par le peuple!» 15'000 personnes ont signé cette demande.

Le 9 octobre 2023, l'Association suisse pour la protection du climat déposait auprès des autorités fédérales sa pétition «Erreur d'aiguillage: où en est la loi climat?». Les signatures ont été récoltées en seulement cinq semaines. Cette pétition demande que la loi climat entre en vigueur dès avril 2024. L'association souligne l'urgence de la mise en œuvre: plus tôt on agira moins

Loi climat: le temps presse!

les générations futures devront prendre de mesures dramatiques! Il s'agit ni plus ni moins de réduire les coûts humains et financiers en protégeant le climat maintenant.

Les signataires dénoncent un Conseil fédéral qui ne prend pas au sérieux les résultats de la votation du 18 juin, à 59 % en faveur de la loi climat. Malgré la

volonté claire des électeur-trices, les autorités prévoient l'entrée en vigueur de la loi début 2025 seulement !

Les partis opposés à des mesures rapides sortent la vieille rengaine, selon laquelle la Suisse en ferait déjà trop et qu'elle serait exemplaire. Or, l'Union européenne vise une réduction de 55 % d'ici 2030 contre 34 % pour la Suisse. L'Allemagne et le

Danemark ont même adopté des objectifs plus ambitieux, soit 65 % et 70 % respectivement.

La loi climat, fondée sur des incitations, facilitera la rénovation des bâtiments, le remplacement des chaudières à mazout et gaz, et prévoit des mesures de soutien pour les entreprises du pays. C'est la voie à suivre, au plus vite, pour atteindre la neutralité carbone d'ici 2050.

Erica Hennequin, membre du comité

Investir, maintenant!



Roger Nordmann

Conseiller national vaudois
Candidat au Conseil fédéral

Le risque nucléaire ne rôde pas forcément là où on l'imagine. Même le conseiller fédéral UDC Röstli a très clairement indiqué qu'il ne souhaitait pas l'ouverture d'un débat sur la construction de nouvelles centrales nucléaires. Le vrai danger est ailleurs : la prolongation de durée d'exploitation des centrales nucléaires existantes.

La tentation d'exploiter les centrales nucléaires jusqu'à 60 ou 80 ans est une menace réelle. Le lobby nucléaire y travaille, notamment en essayant d'obtenir des subventions. Cette stratégie du moindre effort met le pays en danger.

Une centrale nucléaire est une machine complexe, et plus une machine vieillit, plus le risque d'un problème technique augmente. Dans le meilleur des cas, le problème est une panne non réparable, qui conduit à une perte abrupte d'approvisionnement électrique. Rappelons que chacune des deux grosses centrales nucléaires fournit à elle seule 10% du courant suisse. En plein hiver, continuer à miser sur des installations âgées de 60 ou 80 ans pour un dixième de l'approvisionnement du pays constitue une prise de risque inacceptable.

Au pire, le vieillissement conduit à un accident avec un relâchement massif de radioactivité. Ce serait le début d'une catastrophe au milieu de notre pays densément peuplé.

Pour contrecarrer ce scénario cauchemardesque, la principale chose à faire est d'investir dans la production d'électricité renouvelable, en particulier solaire et éolienne. Aussi, des barrages devront être réhaussés pour disposer de plus de réserves en hiver. En y parvenant, la Suisse montrera alors la voie pour sortir des énergies du passé!

R Nordmann

Roger Nordmann est auteur du livre « Urgence énergie et Climat. Investir pour une transition rapide et juste » paru cet été aux Éditions Favre.

Préserver la vie sans exception nucléaire!



La Suisse vote la neutralité carbone" © Chappatte dans Le Temps.

Le 30 août 2023 à Berne, nous déposons notre pétition de plus de 3000 signatures à l'OFEN (Office fédéral de l'énergie) avec notre partenaire NWA (Nie Wieder Atomkraft). Nous demandons l'arrêt des rejets d'eau de refroidissement dans l'Aar lorsqu'elle atteint 25 degrés (journal 136).

La législation fédérale admet 25 degrés maximum « avec dérogations pour les centrales existantes ».

A l'été 2018, ces limites étaient franchies plusieurs jours de suite du fait de la canicule. Cet été aussi. En France, plusieurs réacteurs ont été arrêtés. Mais pas en Suisse.

Réponse de l'OFEN

La réponse à notre pétition émanant de M. Benoit Revaz, directeur de l'OFEN repose sur l'Ordonnance sur la protection des eaux¹. « Il n'est pas possible pour des raisons de sécurité, de respecter en tout temps la température limite de 25 degrés. » Puis, « il est donc juridiquement admissible, pour des raisons de sécurité d'autoriser le déversement d'eaux [...] de Beznau [...] même si [...] la température de l'Aar dépasse 25 degrés ». De quelle sécurité s'agit-il? Pas celle de

l'écosystème! Il s'agit d'assurer l'approvisionnement et la stabilité du réseau. Axpo, exploitant de la centrale, n'a pas arrêté Beznau cet été, car « la commission fédérale de l'électricité (ElCom) a considéré qu'au vu des circonstances particulières qui prévalaient, la sécurité d'approvisionnement aurait été indirectement menacée ».

Suite au lancement de la pétition, Axpo, exploitant de Beznau, réalise une étude du sous-sol de l'Aar, espérant extraire de la nappe phréatique de l'eau plus fraîche pour refroidir l'Aar. Ce projet aboutira-t-il? Avec ou sans dégâts sur l'eau potable de la nappe sous-terrainne? Nous suivons ce sujet attentivement.

Dérogations en faveur du nucléaire: une routine.

La réponse de l'OFEN ne tient pas. L'expérience le montre, l'arrêt planifié

d'une centrale ne représente pas de danger. De plus les canicules ont lieu pendant la pleine production de courant solaire et la période de consommation moindre d'électricité, donc la sécurité d'approvisionnement n'est pas menacée. La priorité du gouvernement actuel est claire: assurer la poursuite ininterrompue de l'exploitation des centrales, sans égard pour l'écosystème...

Ce type d'exception faite pour le nucléaire, ou de prise de danger reportée sur le pays, se trouve aussi dans la valeur autorisée d'exposition de la population à la radioactivité, calculée pour des accidents « prévisibles tous les 10 000 ans », par exemple suite à un fort séisme affectant la centrale de Beznau. La simulation sismique officielle pour Beznau évoque une dose radioactive de 78 millisievert (mSv)! Soit 78 fois plus que la dose limite (1mSv) selon l'ordonnance sur l'énergie nucléaire (RO 2019 183). Afin d'éviter l'arrêt administratif de Beznau, la dose maximale de radioactivité légalement tolérée a été arbitrairement multipliée par 100 en 2018, passant officiellement de 1 à 100 mSv, permettant une exploitation continue de la vieille centrale. Solution politique, sans égard pour le vivant, ni pour l'écosystème, ni pour la population. Comme l'a répété M. Röstli dès son arrivée au Conseil Fédéral: « L'énergie doit passer avant le climat ». Et donc avant le vivant, dont nous faisons partie...

Claire Peter et Christian van Singer, membres du comité

¹ Annexe 3.3 de l'Ordonnance sur la protection des eaux du 28 octobre 1998 (OEaux; RS 814.201)

Merveilleux nuages?

L'ouvrage de Harry Bernas vient à point nommé, à l'heure où les déclarations favorables à l'atome se multiplient.

Bernas rappelle que les travaux de recherche menés dans les années 40-50 ont examiné tous les principes possibles pour les réacteurs nucléaires. Depuis, « aucun nouveau concept n'a été inventé ». Les SMR (Small modular reactors) promus par Macron ne sont que les reproductions des premiers réacteurs conçus pour propulser des sous-marins américains, premières applications énergétiques de l'atome. La sécurité de ces installations était soumise à une organisation militaire, puisque les réacteurs, de taille réduite, étaient conçus pour être installés à bord de sous-marins et de porte-avions.

En 1953 le président américain Eisenhower annonce des applications civiles pour l'usage des réacteurs nucléaires dans son projet « Atomes pour la paix »

à l'assemblée générale de l'ONU. C'est une initiative très politique qui tente de répondre aux critiques pacifistes de l'Union soviétique et ne correspond à l'époque ni à un besoin économique, ni énergétique.

La vision est simple. La taille des premiers réacteurs militaires est augmentée pour produire davantage d'énergie, la sécurité est supposée équivalente: « tous les éléments d'une industrie immature sont déjà présents ». Aucune analyse détaillée n'a été effectuée sur l'usure des matériaux dans les centrales arrêtées, ce qui aurait pu informer sur la pertinence ou le danger de prolonger leur exploitation. Cette cécité est inquiétante.

L'ouvrage d'un abord facile inclut la description des mécanismes de



base de la fission nucléaire, de l'enrichissement du combustible et des contraintes sur les matériaux constitutifs des installations.

José Sanchez, membre du comité

« Les merveilleux nuages. Que faire du nucléaire? », Harry Bernas, Ed. du Seuil, 2023

L'eau du Rhône ? Pour l'agriculture et l'eau potable !



Barrage du Seujet au bout du lac Léman à Genève, le 15.11.2023. Photo: Frédéric Choffat

Le nucléaire, ça boit énormément d'eau! De 4 à 40m³ par seconde selon les centrales! Après avoir servi à refroidir les réacteurs, ces quantités d'eau sont soit rejetées réchauffées dans la rivière, mettant en danger son biotope, soit évaporées par de gigantesques cheminées. Le réchauffement climatique condamne le nucléaire. Les canicules et les sécheresses à venir vont augmenter les besoins en irrigation et réduire le débit des cours d'eau. Que faire? Ignorant ces faits renseignés pourtant dans un rapport récent sur le Rhône¹ par sa propre Agence de l'eau - M. Macron a décidé de prolonger l'exploitation des vieilles centrales nucléaires et de construire deux nouveaux EPR à la centrale du Bugey. Comme si l'évolution du climat et la baisse du débit du Rhône pouvait être annulés par sa décision. M. Macron a rendu visite au président de la Confédération, M. Berset, pour quémander un accord franco-suisse sur la régulation du lac Léman afin de garantir suffisamment d'eau en période de sécheresse à venir. Le même jour, Sortir du nucléaire a organisé un rassemblement transfrontalier avec ContrAtom, SdN Bugey et NWA pour dire « Non à la confiscation des eaux du Rhône pour le nucléaire! »

Photos et interviews d'élus.es ici :
<https://tinyurl.com/sdn23>

1 www.eaurmc.fr/debitsdurhone

PIONNIERE

Erica Hennequin

Cofondatrice du Mouvement écologiste jurassien, qui deviendra Les Verts, cofondatrice de la coopérative maraîchère bio La clef des champs, élue députée trois fois, Erica Hennequin a présidé l'association Sortir du nucléaire de 2014 à 2018. Elle est aujourd'hui active notamment à la FRC Jura-Jura bernois et au comité de notre association. Au Parlement jurassien, elle a été l'auteurice de plusieurs interventions sur le nucléaire: Question orale sur les dangers de Fessenheim; motion intitulée « Fermeture immédiate » pour Mühleberg et Fessenheim (acceptée); interpellation « efficacité énergétique ou nucléaire? »; motion « Pastilles d'iode pour les Jurassien.nes » (acceptée) et question écrite « Nucléaire, qui paiera les pastilles d'iode? ».

PdR: Quel est votre souvenir le plus ancien du nucléaire?

EH: Ma prise de conscience a été graduelle. Je me rappelle distinctement ma frayeur initiale pendant ma jeunesse devant l'irréversibilité de la radioactivité. Quand on parle d'une demi-vie de centaines de milliers d'années pour certains radionucléides, comment rester indifférente? J'avais vaguement entendu parler de l'accident à la centrale expérimentale de Lucens en 1969, mais à cette époque, c'est dans le domaine de l'enseignement que je voulais « changer le monde ».

En 1975, les autorités fédérales prévoient la construction d'une centrale nucléaire à Kaiseraugst (AG). Après presque 3 mois d'occupation, le projet de centrale a été gelé puis abandonné, comme pour Verbois (GE) quelques années plus tôt. Mes enfants jumeaux avaient alors presque une année, c'est à ce moment-là que l'idée de me mobiliser contre les technologies dévastatrices, nucléaire et pesticides, s'est ancrée en moi. J'ai participé aux Marches de Pentecôte dès 1977 pour réclamer l'arrêt du programme nucléaire suisse, arrêt que nous avons obtenu en 2011! L'accident à la centrale nucléaire de Three Mile Island (USA), en 1979 et les succès remportés contre

les projets de centrales nucléaires ont renforcé ma détermination de m'engager.

Y a-t-il une ou des personnes qui vous ont marquée à ce sujet?

Solange et Michel Fernex! Après la catastrophe de Tchernobyl (1986), ils ont soutenu les travaux de recherche indépendante de l'Institut Belrad au Bélarus. Avec des amis, ils ont créé l'association Enfants de Tchernobyl Bélarus pour venir en aide aux enfants des régions contaminées par la catastrophe de Tchernobyl. Belrad organise la distribution de pectine qui permet d'évacuer chez les enfants irradiés une partie des métaux lourds de l'organisme, en particulier le Césium 137 radioactif. Ils se sont engagés inlassablement pour faire éclater la réalité des conséquences de la catastrophe, étouffée par les autorités de maints pays.

Qu'aimeriez-vous dire aux générations futures?

Si les générations futures me posaient la question, je leur dirais trois choses. D'abord et surtout de ne jamais oublier la beauté du monde. Ensuite de s'informer et d'échanger autour de soi et ne jamais se contenter de slogans. Et pour terminer de croire aux utopies parce que l'utopie est l'idée qu'un « autre monde est



possible» et qu'on peut y contribuer, par des actions concrètes, partout, dans notre quotidien ou pour de plus grands projets. Et j'ajouterais, cela pour toutes les générations confondues, de ne pas hésiter à s'engager en politique pour défendre ses convictions.

La filière thorium fait des promesses

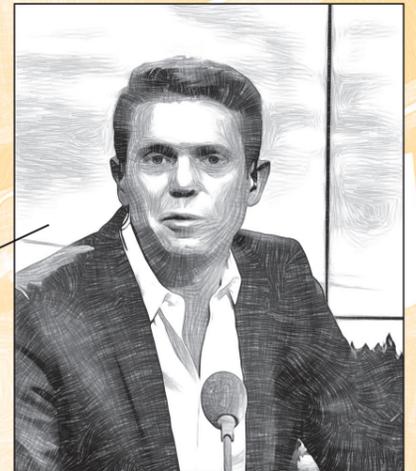
L'actuelle filière du nucléaire à uranium est condamnée par l'histoire : accumulation de déchets et catastrophes. Parmi les promesses industrielles, une filière sort du lot : la filière thorium. L'émission Forum de la RTS a consacré son « Grand débat » du 13 octobre à ce sujet. Echanges choisis :



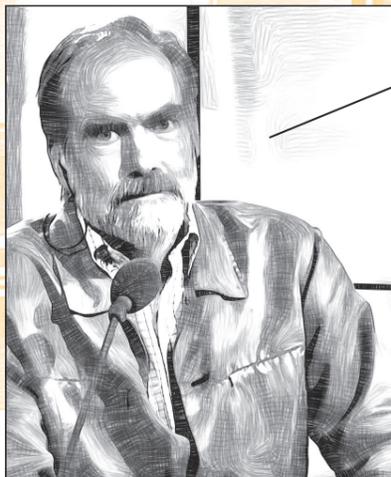
MAURICE BOURQUIN, TRANSMUTEX

MAURICE BOURQUIN (TRANSMUTEX) : « LA FILIÈRE THORIUM PERMETTRAIT AVEC LA TRANSMUTATION DE FORTEMENT RÉDUIRE LA PÉRIODE DE RADIOACTIVITÉ DES DÉCHETS NUCLÉAIRES, CEUX QUI SONT ACTIFS PENDANT DES CENTAINES DE MILLIERS D'ANNÉES ET DE LES UTILISER COMME NOUVEAU COMBUSTIBLE TOUT EN CRÉANT DE L'ÉNERGIE. IL EST PRÉVU QUE LA RÉACTION S'ARRÊTE AUTOMATIQUÉMENT LORSQUE LE RÉACTEUR S'ARRÊTE, EMPÊCHANT UN ACCIDENT. ENFIN, LE REFROIDISSEMENT NÉCESSAIRE DEVRA ÊTRE ASSURÉ PAR DU MÉTAL LIQUIDE SANS BESOIN D'UNE RIVIÈRE. »

RENAUD MALIK (RTS) : « EST-CE QUE VOUS CROYEZ À CETTE PROMESSE D'UN NUCLÉAIRE MOINS DANGEREUX QUI AURAIT LA POSSIBILITÉ DE TRANSFORMER LES DÉCHETS HÉRITÉS EN ÉNERGIE PROPRE ? »



RENAUD MALIK, RTS



PHILIPPE DE ROUGEMONT, SORTIR DU NUCLÉAIRE

PHILIPPE DE ROUGEMONT (SORTIR DU NUCLÉAIRE) : « LE MOT CROIRE EST APPROPRIÉ, C'EST AUSSI UNE QUESTION DE FOI, NOUS SOMMES VENDREDI 13 C'EST DONC AUSSI AFFAIRE DE CHANCE. POURSUIVRE OU NON DANS CETTE RECHERCHE, ÉTUDIER LES MOYENS DE TRANSMETTRE DES DÉCHETS LES MOINS LONGTEMPS TOXIQUES OU PAS, CELA REVIENT À DÉCIDER MAINTENANT SI ON VEUT ÊTRE DE BONNS ANCÊTRES OU DE MAUVAIS ANCÊTRES. »

MALIK : « M. BOURQUIN, NOUS N'AVONS PAS VÉRITABLEMENT LA CERTITUDE QUE CELA FONCTIONNE. »

BOURQUIN : « NON TOUT À FAIT, IL Y A BEAUCOUP DE TRAVAIL À FAIRE, CELA DEMANDE DU FINANCEMENT, DU PERSONNEL, MAIS TOUT CECI PEUT ÊTRE FAIT. »

MALIK : « M. DE ROUGEMONT, MAINTENANT QUE NOUS AVONS POTENTIELLEMENT UN NUCLÉAIRE PROPRE ET SÛR, EST-CE QU'IL NE FAUDRA PAS REPRENDRE LE DÉBAT DE A À Z ? »

ROUGEMONT : « TOUT DÉPEND SI ON PREND LE POINT DE VUE DE L'ÉNERGIE OU DES DÉCHETS. LA POPULATION ESPÈRE L'ARRIVÉE D'UNE SOLUTION MIRACLE TOMBÉE DU CIEL POUR REMPLACER LE VIEUX NUCLÉAIRE EN FIN DE VIE. MAIS IL FAUT SE VACCINER CONTRE DE TELLES IDÉES PARCE QU'IL FAUDRAIT AU MINIMUM 40 ANS POUR FAIRE ABOUTIR UNE NOUVELLE TECHNOLOGIE, C'EST INCOMPATIBLE AVEC L'URGENCE CLIMATIQUE. LES SOLUTIONS EFFICACES NOUS LES AVONS DÉJÀ : SOBRIÉTÉ ET RENOUVELABLES. DU POINT DE VUE DES DÉCHETS PAR CONTRE, LA FILIÈRE THORIUM LAISSE ENTREVOIR UNE TECHNOLOGIE QUI POURRAIT RÉDUIRE LA DURÉE DE TOXICITÉ DES DÉCHETS QUE NOUS LAISSERONS EN HÉRITAGE. C'EST CETTE PERSPECTIVE QUI EST INTÉRESSANTE. »

Emission à visionner ici : www.tinyurl.com/rts-thorium-13102023

AGENDA

Conférence de Marc Muller

Transition énergétique : les solutions existent, choisissons les bonnes!

Jeu 30 novembre à 18h30 à Genève, Uni Mail (salle MS 150)

Entrée libre et gratuite

Organisation : Ville de Genève

www.tinyurl.com/marcmuller-geneve-30-11-23

Entretien des lisières

Dimanche 3 décembre de 09h à 16h

La Rogivue (VD)

Organisation : Pro Natura VD

www.pronatura.ch/fr/entretien-des-lisieres

17e Marché de Noël solidaire

Du 14 au 16 décembre

3 rue Jean-Jacques Mercier, Lausanne

Organisation : Pôle Sud + Fedevaco

40 organisations, produits de 31 pays.

www.marchedenoelsolidaire.ch

22e Congrès photovoltaïque suisse

21 et 22 mars 2024 SwissTech

Convention Center Lausanne

Organisation : Swissolar

www.tinyurl.com/congres-photovoltaique-2024

Association Sortir du nucléaire

Administration Chemin de la Millice 2

1228 Plan-les-Ouates (GE)

www.sortirdunucleaire.ch

info@sortirdunucleaire.ch

Téléphones (heures de bureau)

Administratif : 076 239 29 26

Politique : 076 693 62 93

IBAN : CH02 0900 0000 1001 9179 8

Le comité

Ilias Panchar, président ;

Christian van Singer, porte-parole ;

Francine Duparc, trésorière ; Erica Hennequin ;

Claire Peter ; François Pointet ;

José Sanchez

Le secrétariat

Philippe de Rougemont,

secrétaire général ; Aurore Tilière,

secrétaire administrative

Impressum

Éditeur et rédaction, Sortir du nucléaire

Chemin de la Millice 2, 1228 Plan-les-Ouates (GE)

À propos de ce journal

Mise en page : Jonas Scheu, AMRIT MEDIAS.

Fichier : Aurore Tilière.

Imprimerie et mise sous pli : EDIPRIM.

Rédaction : Philippe de Rougemont (coordination) ; Sophie Laissue (relecture) ; Erica Hennequin ;

Roger Nordmann (invité) ; Claire Peter ; José Sanchez ;

Christian van Singer, Christiane Yvelin

Tirage : 1'200 ex. Imprimé avec du courant 100 % renouvelable. Papier 100 % recyclé, Lettura 72.

Périodicité : 4 x par an.

Destiné aux membres de l'association.

La rédaction épécène des articles relève

du libre choix des auteurs des articles.

Je  soutiens

Faire un don sur notre site web



sortirdunucleaire.ch/don

Merci pour vos dons, quel que soit le montant.

CCP : 10-19179-8

IBAN : CH02 0900 0000 1001 9179 8

